

“ DES SAVOIRS PROFESSIONNELS DU TRAVAIL SOCIAL ”
Définition, construction, contenus, validation,
Questions épistémologiques

I ENJEU SOCIAL :

UN DEBAT DANS LE CHAMP PROFESSIONNEL

Il existe un débat récurrent dans le champ du travail social, sur ce qui composerait la professionnalité du travail social, et le cas échéant serait susceptible de la fonder :

- Pour les uns, ce seraient des valeurs
- Pour d'autres il y aurait des savoirs professionnels qui seraient de l'ordre de la méthodologie de l'intervention.
- Pour certains, le sens commun ou l'expérience de la vie ou encore une longue pratique empirique dans le champ de l'action sociale seraient les constituants de la professionnalité.
- Pour d'autres encore ce serait des savoirs issus des sciences sociales et humaines.

La plupart des formateurs du travail social pensent que ce qui constitue la professionnalité puise dans tout ce qui précède ; mais est- ce une juxtaposition, une articulation et de quelle manière ? comment caractériser la place ou la fonction de chacun de ces éléments ? une source ? un composant ? un fondement ? peu d'écrits le précisent clairement.

Ce débat met en valeur la question des « savoirs professionnels »

**II DE L'OBJET ET DU QUESTIONNEMENT PROFESSIONNEL
 A L'OBJET ET AU QUESTIONNEMENT DE RECHERCHE**

Le débat qui précède montre aussi que la question des “ savoirs professionnels ” peut se décliner en quatre grandes séries de questions, à la fois distinctes et interdépendantes :

- Celle de leur **définition** : il s'agit notamment de se demander si, au delà de la notion floue et polysémique de « savoir professionnel » dans le vocabulaire courant des acteurs, il est possible de proposer une définition de désignation des savoirs professionnels dans une forme conceptuelle, indépendante de leurs contenus singuliers et qui permette de les distinguer des autres types de savoirs et de les caractériser.
- Celle de leurs modes de **construction** : La démarche méthodologique de recherche que nous avons choisie constitue de fait, l'expérimentation de voies que nous avons pensé possibles de construction ; cette démarche sera décrite, argumentée, et analysée
- Celle de leurs **contenus** : Nous avons fait l'hypothèse que la définition proposée permettrait , dans notre dispositif méthodologique, de repérer parmi les énoncés recueillis, ceux qui peuvent s'inscrire dans la forme conceptuelle de la définition ; cette démarche a aussi pour but de les étudier, dans leurs contenus et dans les références de ces énoncés
- Celle de leurs modes de **validation** : Les savoirs professionnels ainsi construits sont- ils, peuvent- ils être validés, si oui, par qui et selon quelles modalités.

III DEFINITION : De l'objet professionnel à l' objet de recherche :

La notion de “ savoir professionnel ” , objet professionnel avant d'être objet de recherche est une notion large et floue, au sens où elle renvoie à des représentations diverses dont on peut observer les traces dans des discours d' acteurs sous forme de termes considérés comme synonymes tels que : ce sont des “ *savoirs pour l'action* ” , des “ *savoirs pratiques* ” , des “ *savoirs faire* ” , des “ *techniques professionnelles* ” , des “ *savoirs méthodologiques* ” , des “ *modèles de pratiques* ” , des “ *modèles d'intervention* ” , des “ *théories de la pratique* ” , “ *l' éthique professionnelle* ” , “ *la déontologie* ”.....etc.. Comme on le voit, l'ensemble de ces dénominations ont comme point commun que ce sont **des savoirs relatifs à l'action**, considérés comme utiles à l'action professionnelle, mais on y trouve aussi “ *des valeurs* ” .

La notion de " savoir professionnel " n'étant pas un concept mais une notion polysémique, il était nécessaire pour la recherche de concevoir et de stabiliser provisoirement une définition de désignation , c'est-à-dire d'essayer de situer les " savoirs professionnels " dans un cadre sémantique plus général ; ce que nous avons fait, en référence d'une part à nos propres représentations de l' " objet professionnel ", d'autre part en référence à des définitions existantes relatives à d'autres types de savoirs ;

Cette définition construite a priori, par convention au début de notre démarche en Mai 1999 est donc susceptible de modifications en cours ou en fin de recherche.

Nous avons proposé de situer le savoir professionnel à l'articulation des représentations des situations et des représentations de l'action car dans les représentations dominantes, on constate qu'une coupure est opérée entre savoirs théoriques qui seraient investis dans la mise en représentation des situations et savoirs « opératifs » ou « pratiques » qui seraient investis dans les représentations de l'action .

PROPOSITION DE DEFINITION :

*Nous convenons de définir le " **savoir professionnel** ", par les trois caractéristiques suivantes :*

*" 1) Un **savoir professionnel** est un énoncé qui établit une relation entre une représentation " ou un système de représentations d'une situation professionnelle, d'une part, et une " représentation ou un système de représentations de l'action, correspondant à cette situation, d'autre part " .*

" 2) Cette relation est exprimée par un jugement de cohérence ou de pertinence, assorti éventuellement d'un " jugement prédictif d'efficacité ou d'efficience de l'action représentée ; ce jugement prédictif peut être relatif ou absolu " .

" 3) Ce jugement de cohérence ou de pertinence porté par une personne, (ainsi que le jugement prédictif éventuel) est partagé au sein d'un groupe professionnel .

Le lien entre représentations des situations et représentations de l'action est au cœur de notre recherche ; il est aussi au centre de notre définition ; **notre hypothèse est, en effet, que c'est précisément à ce point d'articulation, que se situe le caractère professionnel de l'action, de la pensée et du savoir professionnel**. L'un des buts de cette recherche était donc de savoir si cette coupure dans le vocabulaire institué classique, est observable également dans l'élaboration cognitive des pratiques par les professionnels et les formateurs du travail social.

V METHODOLOGIE : UN DISPOSITIF D'ENONCIATION DE SAVOIRS PROFESSIONNELS :

Parallèlement à cette démarche de définition de l' " objet de recherche ", il est apparu nécessaire de créer un dispositif susceptible de permettre l'observation de la construction et de l'énonciation de savoirs professionnels, afin de pouvoir les étudier.

La rencontre avec la démarche de recherche de " l'ingénierie didactique professionnelle " a inspiré l'organisation de ce dispositif ; c'est ainsi que nous avons emprunté des outils d'analyse de l'activité tels qu'ils sont développés par Pierre Pastré dans ce cadre plus général de la didactique professionnelle :

L'analyse de l'activité permet le repérage des compétences, qui permettent d'accéder aux savoirs.

UN DISPOSITIF QUI PERMETTE DE SAISIR DES TRACES DE PRATIQUES « REELLES »

Le premier souci méthodologique a donc été de trouver comment saisir des traces d'une pratique « réelle » et non pas seulement le discours des travailleurs sociaux sur leur pratique,

Nous avons choisi :

- Un service ayant des missions claires, écrites et une organisation repérable .
- Une classe de situation dans ce service relevant de pratiques déjà expérimentées sur une longue période par le service social ; dans le cadre de la mission « maintien à domicile des personnes âgées », nous avons demandé à 15 assistantes sociales volontaires, **d'enregistrer** l'entretien d'une première visite à domicile, **ou de le retranscrire** aussitôt après la visite, au plus près du mot à mot de ce qui s'est réellement passé. 13 entretiens écrits ont ainsi été recueillis :

Dans un premier temps nous avons utilisé des méthodes classiques d'analyse de l'activité :

- **analyse du « travail prescrit »**
- **analyse des 13 entretiens** selon une grille construite après une première lecture de l'ensemble des textes .

Dans un deuxième temps nous avons choisi 4 entretiens parmi les 13, différents les uns des autres. Qui ont été soumis à 4 superviseurs enseignants, en leur posant la question suivante :

« **Qu'est ce qui, selon vous, est professionnel dans cette trace d'activité réelle** ».

Nous avons procédé ensuite à deux types de lecture des 16 entretiens ainsi obtenus

Une première lecture pour les organiser selon leurs contenus .

Une deuxième lecture pour analyser la composition et la structure des énoncés en référence aux objets et aux questions de notre recherche.

VII PREMIERS RESULTATS PROVISOIRES

RESULTATS EN TERMES DE DEFINITION : notre définition provisoire a été mise à l'épreuve, dans le cours de notre recherche ; ce qui a permis de la modifier et de la compléter de la manière suivante :

« le "**savoir professionnel**" peut être défini par les 5 caractéristiques suivantes :

" 1) un **savoir professionnel est un énoncé qui établit une relation** entre

- une représentation " ou un système de représentations **d'une classe de situation professionnelle**, d'une part, et

- une représentation ou système de représentations **d'une classe d'action correspondant à cette classe de situation, d'autre part** ".

" 2) cette relation est exprimée par un **jugement de cohérence ou de pertinence**, assorti d'un **jugement prédictif d'efficacité ou d'efficience** de l'action représentée.

« 3) ce jugement prédictif peut être relatif ou absolu ".il s'exprime sous la forme de : représentation ou système de représentations **d'une classe de résultats**.

" 4) Ce jugement de cohérence ou de pertinence porté par une personne, ainsi que le jugement prédictif d'efficacité ou d'efficience sont **partagés au sein d'un groupe professionnel**,

" 5) L'énoncé d'un savoir professionnel comporte **un élément de généralisation dont la portée** peut varier ; dans certains cas, elle est limitée à la classe de situation dans laquelle il a été construit, dans d'autres, à un ensemble de classes de situation et au delà ; l'énoncé peut le préciser.

Résultats en termes de construction :

Nous avons de fait expérimenté successivement et parfois simultanément, 2 voies méthodologiques de construction :

- a) Celle qui emprunte à l'ingénierie didactique professionnelle , des outils d'analyse de l'activité en vue de repérer les concepts organisateurs de l'activité et les compétences.
- b) Celle qui a consisté à demander à des experts professionnels d'énoncer les compétences et les savoirs professionnels au vu et à partir de traces d'activité réelle.

Les concepts et les méthodes du « cours d'action » de THEUREAU J. nous ont aussi permis de conceptualiser certains aspects de notre dispositif et du processus de construction de savoirs professionnels par les superviseurs.

Cela nous amène à poser et à discuter la question du possible rapprochement entre les savoirs professionnels ainsi définis et construits, avec :

- d'une part des énoncés de « Représentations pour l'Action » WEILL-FASSINA (dir) (1993)¹ notamment dans leur dimension « invariante » dans une classe de situation,
- d'autre part, en référence au « Cours d'Action » de THEUREAU J. (1992)² et dans le cadre du « signe hexadique » , avec le « référentiel » S et plus précisément de qu'il nomme « les types » lorsqu'ils comportent également une dimension invariante.

¹ telles qu'elles sont définies par les auteurs du livre du même nom, de WEILL- FASSINA A,RABARDEL P, DUBOIS D dirs.... (1993)

² Theureau J. (1992) « le cours d'action , analyse sémiologique »

Résultats en termes de contenus :

Les contenus des énoncés ont été observés et analysés selon la grille suivante :

B/ analyse des contenus des énoncés : les rapports internes

B1/ ce qui compose , ce qui fonde les représentations

B2/ ce qui marque, ce qui fonde les jugements de cohérence / pertinence (rs/ra)

B3/ ce qui marque, ce qui fonde les jugements prédictifs d'efficacité (ra/rr)

B4/ ce qui marque, ce qui fonde les généralisations et leur portée.

C/ les liens externes :

C1/ liens faits avec l'expérience

C2/ liens faits avec des savoirs existant (disciplinaires...)

C3/ liens avec des savoirs de sens commun

C4/ liens faits avec des valeurs

C5/ liens avec d'autres savoirs professionnels

En termes de validation

Nous pensons que les savoirs professionnels construits dans le dispositif de notre recherche sont des énoncés qui renvoient à des représentations très proches de ce que THEUREAU J. nomme des « types » ou des « référents » ; ils font partie de la culture professionnelle des formateurs énonciateurs.

A titre provisoire, la recherche n'étant pas complètement achevée, il nous semble pouvoir admettre que les « savoirs professionnels » recueillis dans notre dispositif, sont validés :

- a- Par le consensus entre les superviseurs enseignants, observé dans leurs énoncés relatifs à une même trace d'activité , consensus qui confère un degré de généralisé qui peut être précisé
- b- Par le fait qu'ils sont énoncés en cohérence avec des compétences inférées à partir du constat de « performances » dans une ou plusieurs traces d'activités réelles.

Tels qu'ils ont été définis, les savoirs professionnels nous semblent pouvoir être considérés comme théoriques dans le champ de l'efficacité au sens de KANT Emmanuel(ed 1967)³ pour les raisons suivantes :

Nous employons ici le mot théorique non au sens d'une théorie scientifique mais en référence à la définition de Kant E. ⁴ dans son livre « théorie et pratique » :

« Même un ensemble de règles pratiques est nommé : théorie, dès lors que ces règles sont « pensées comme des principes ayant une certaine généralité et qu'on y fait abstraction d'un « grand nombre de conditions qui ont pourtant nécessairement de l'influence sur leur « application ».

CONCLUSION

Le développement de la recherche sur ces constructions de savoirs professionnels, en termes de processus et de produits, **en référence à des traces d'activité réelle, dans différentes classes de situation** , pourrait éclairer davantage les professionnels sur leur manière de construire les savoirs professionnels.

Cela nous paraît être fructueux pour les pratiques, mais aussi pour la formation et l'ingénierie de formation ; pour l'organisation et l'administration des pratiques professionnelles, ainsi que pour la recherche elle - même dans ce champ.

Références théoriques :

Pierre Pastré : Didactique professionnelle J. Theureau : Anthropologie cognitive, « le cours d'action »

Mots clefs :

Savoirs professionnels, Travail social, Activité, Compétences, Représentations pour l'action

⁴ KANT Emmanuel (ed 1967) *THEORIE ET PRATIQUE 1793, DROIT DE MENTIR 1797* Paris 1967 Librairie philosophique J. VRIN 101p. citation P. 11

